

Bâle, 16 octobre 2026

PARTIR ! Les migrations humaines à travers les millénaires

Pourquoi les gens quittent-ils leur terre natale et comment la mobilité transforme-t-elle une société ? À travers sa nouvelle exposition temporaire intitulée « PARTIR ! Les migrations humaines à travers les millénaires », l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig nous montre que ces questions ne datent pas d'hier. L'exposition explore les raisons et les conséquences de la mobilité humaine ainsi que la manière dont *l'étranger* était perçu sur le plan social et politique dans l'Antiquité. Elle apporte ainsi un éclairage historique sur l'un des sujets les plus d'actualité de notre époque.

Les hommes se sont depuis toujours déplacés. Depuis que nos ancêtres ont quitté le continent africain il y a plus de 100 000 ans, la mobilité, les migrations et les échanges ont profondément marqué l'évolution de l'humanité. C'est en effet ainsi que se sont transmis les technologies, les savoirs, les matières premières, les croyances religieuses et les systèmes de pensée. Dans le même temps, la rencontre avec *l'étranger* suscitait déjà dans l'Antiquité des réactions contradictoires : curiosité et peur, ouverture et repli sur soi, enthousiasme et rejet.

« Le rapport à *l'étranger* a toujours revêtu une grande importance sociale, à toutes les époques et dans toutes les cultures », souligne le commissaire de l'exposition, le Dr Esaù Dozio. L'exposition s'inscrit ainsi délibérément dans un débat de société actuel ; sans prétendre apporter de réponses concrètes aux questions qui se posent aujourd'hui, elle vise à ouvrir des perspectives de comparaison historique et à susciter de nouvelles approches.

Après une entrée en matière thématique, l'exposition guide le visiteur à travers quatre sections. Elle présente tout d'abord un monde antique en constant mouvement, s'interroge sur les raisons, volontaires ou forcées, de ces départs et examine leurs répercussions sociales. Ensuite, elle se penche sur les différentes mesures politiques entre exclusion, assimilation, intégration et séparation. Enfin, un espace de réflexion invite à s'interroger sur les visions antiques d'une humanité commune et sur leur importance pour notre époque.

Un monde en perpétuel mouvement

Le monde antique était empreint de mobilité. Les gens voyageaient par voie terrestre, fluviale ou maritime dans le but de faire du commerce, d'explorer de nouveaux territoires et de nouer des relations avec d'autres cultures. Quiconque partait devait, une fois arrivé à destination, s'adapter à un environnement inconnu, à d'autres langues et à des modes de vie étrangers. La mythologie grecque traduit les espoirs et les dangers qui accompagnaient ces voyages.

Pourquoi les gens quittaient-ils leur terre natale ?

Les raisons étaient tout aussi diverses qu'aujourd'hui. Certains partaient de leur propre chef pour faire du commerce, trouver du travail, acquérir de nouveaux savoirs ou se construire ailleurs une vie meilleure. Mais la curiosité, les mariages arrangés et le goût de l'aventure pouvaient aussi les pousser à partir vers des contrées lointaines.

D'autres, en revanche, étaient contraints de fuir et d'émigrer pour diverses raisons : la guerre, les persécutions politiques, l'esclavage, la famine, la pénurie de ressources ou le changement climatique. Chaque destin était différent.

Quelles ont été les conséquences de cette mobilité ?

Les personnes ne voyageaient pas seules : elles emportaient avec elles des produits, des idées, des technologies, des croyances religieuses et d'autres acquis culturels. L'agriculture et l'écriture se sont ainsi universalisées. L'art et les modes de vie se sont influencés mutuellement.

Cependant, les relations entre les populations locales et les nouveaux arrivants ne se sont pas toujours déroulées sans heurts. Au contact de *l'étranger*, les sociétés ont souvent développé une conscience plus aiguë de leur propre identité. Les questions d'appartenance, d'adaptation et de démarcation sont devenues plus importantes.

À côté des progrès et des échanges culturels, l'exposition aborde ainsi également les craintes des influences étrangères, les persécutions religieuses, les préjugés racistes et la propagation des maladies. Par conséquent, la mobilité se révèle être un processus aux multiples facettes, capable de transformer profondément les sociétés.

Des réponses politiques entre exclusion et intégration

Dans l'Antiquité déjà, les sociétés s'interrogeaient sur des sujets qui nous préoccupent encore aujourd'hui : fallait-il se fermer aux personnes d'origine étrangère ou au contraire s'ouvrir à elles ? Dans quelles conditions les nouveaux arrivants pouvaient-ils intégrer une communauté politique ?

L'exposition compare différents modèles de politiques antiques en matière de migration et d'intégration. Le spectre s'étend du droit de citoyenneté restrictif à Athènes à l'intégration politique à Rome, en passant par les stratégies d'adaptation culturelle dans les empires d'Alexandre le Grand et des Ptolémées. À l'aide d'exemples, l'exposition montre que l'Antiquité a expérimenté différentes voies entre exclusion et intégration – et que les débats associés à ces questions nous semblent encore familiers aujourd'hui.

« La Terre est la patrie commune de tous les hommes. »

À la fin de la visite, un espace de réflexion invite à s'interroger sur les visions antiques d'une humanité commune et sur leur importance pour notre époque. « Le monde est une seule cité », écrivait par exemple le philosophe Épictète. Sénèque qualifiait les hommes de « membres d'un seul grand corps », tandis qu'Aelius Aristide affirmait : « La Terre est la patrie commune de tous les hommes. »

Ces paroles témoignent de l'existence, dès l'Antiquité, de notions de citoyenneté mondiale et de nature humaine commune.

Le projet « Wege », organisé par Kuverum Kulturvermittlung et directement intégré à l'exposition, offre un contrepoint contemporain à ces visions antiques. Il aborde les réalités de la vie des sans-papiers à Bâle et met l'accent sur les questions actuelles liées à l'appartenance et à la citoyenneté.

Partie intégrante d'un projet muséal transfrontalier

L'exposition « PARTIR ! Les migrations humaines à travers les millénaires » fait partie intégrante d'un projet muséal transfrontalier réunissant au total 30 expositions sur le thème « Ici et ailleurs » en Allemagne, en France et en Suisse entre l'automne 2026 et l'été 2027.

Nous remercions nos mécènes et les fondations

Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux aux mécènes privés et aux fondations dont le généreux soutien a permis la réalisation de cette exposition temporaire :

Donatoren Antikenmuseum Basel, Peter und Irene Ludwig Stiftung, Art Mentor Foundation Lucerne, Peter und Simone Forcart-Staehelin, L. und Th. La Roche Stiftung, CMS – Christoph Merian Stiftung, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Pierrette Schlettwein, FAG Freiwillige Akademische Gesellschaft, Stiftung «In memoriam Adolf und Margreth Im Hof-Schoch», Sulger-Stiftung, Erica Stiftung, UBS Kulturstiftung, Prof. Dr. Hartmut Raguse, Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung

Partenaire média : Basler Zeitung

Contacts presse :

Dr Andrea Bignasca, directeur
andrea.bignasca@bs.ch, tél. +41 61 267 01 75

Dr Esaù Dozio, commissaire de l'exposition
esau.dozio@bs.ch, tél. +41 61 267 01 24

Alexandra Maurer, responsable marketing, communication et médiation
alexandra.maurer@bs.ch, Tel. +41 61 267 01 80

Images : des photos de presse sont disponibles [ici](#). Leur utilisation est autorisée dans le cadre de la couverture médiatique de l'exposition, sous réserve de faire figurer la légende et le droit d'auteur.

L'exposition en bref

PARTIR ! Les migrations humaines à travers les millénaires

Du 18 octobre 2026 au 18 avril 2027

Le contenu de l'exposition est disponible en trois langues : allemand, français et anglais.

Les tarifs d'entrée, les horaires d'ouverture, les jours avec entrée libre, les offres destinées aux groupes scolaires et le programme d'accompagnement détaillé sont disponibles à l'adresse aufunddavon.antikenmuseumbasel.ch.

Publication accompagnant l'exposition avec actualité locale : cet ouvrage richement illustré approfondit les thèmes de l'exposition. Un article spécifique est consacré à la migration et à l'intégration à Bâle à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge. De récentes recherches archéologiques et scientifiques y dépeignent la ville comme un espace de vie dynamique où s'entremêlaient des histoires d'origine, des traditions et des rôles sociaux variés.

Audioguide : gratuit en allemand, en français et en anglais. Pour l'utiliser, il est nécessaire d'apporter son propre smartphone et ses écouteurs.